



En tournée
Saison 2021-2022

Atelier Théâtre Actuel

THÉÂTRE DE POCHÉ MONTPARNASSE 2020/2021
PRÉSENTE

**MADemoiselle
ELSE**
D'ARTHUR SCHNITZLER

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION
NICOLAS BRIANÇON
AVEC **ALICE DUFOUR**

COSTUMES : MICHEL DUSSARAT - VIDÉO : OLIVIER SIMOLA - LUMIÈRES : JEAN PASCAL PRACHT
SON : ÉMERIC RENARD - AVEC LES VOIX DE : ANNE CHARRIER - MICHEL BOMPOIL
FRANÇOIS VINCENTELLI - MAGALI LANGÉ ET DÉCILE FIÉRA

À PARTIR DU 1^{ER} SEPTEMBRE
DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 15H
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

THÉÂTRE
L'ESSORÉ

www.theatredepoché-montparnasse.com

Diffusion
Cécile de Gasquet
01 73 54 19 16
c.degasquet@atelier-theatre-actuel.com

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

présente

une production **Théâtre de Poche-Montparnasse, Compagnie Nicolas Briançon**

Mademoiselle Else

Un texte d'**Arthur Schnitzler**

Mise en scène et adaptation **Nicolas Briançon**

Avec

Alice Dufour

Et les voix d'**Anne Charrier, Michel Bompoil, François Vincentelli,
Magali Lange et Cecile Fišera**

Costumes **Michel Dussarat**

Vidéo **Olivier Simola**

Lumières **Jean-Pascal Pracht**

Son **Émeric Renard**





© Pascal Gely

La nouvelle collaboration d'Alice Dufour et Nicolas Briançon.

On est dans l'Autriche de la fin du XIXe siècle. Le père d'une jolie jeune fille de la riche bourgeoisie viennoise a des ennuis d'argent. Il demande à sa fille d'aller prier l'un de ses vieux amis de lui prêter 30000 florins. Celui-ci accepte à condition que la jeune fille se montre nue à lui. Choquée dans sa pudeur, partagée entre l'amour filial et le désir secret de se montrer, elle va vivre une terrible épreuve qu'elle résoudra par une étrange et spectaculaire décision.

Ce drame du célèbre auteur viennois Arthur Schnitzler est un chef-d'œuvre de psychologie sur la relation de la femme au sexe. Nicolas Briançon adapte la nouvelle sous la forme d'un monologue. L'actrice Alice Dufour, nommée comme révélation féminine aux Molières 2019, y est souveraine.

Voir la bande-annonce



Arthur Schnitzler, médecin des corps et des âmes.



Fils d'un médecin juif, Arthur Schnitzler, né à Vienne en 1862, fut élevé dans un milieu particulièrement raffiné à l'époque où la capitale autrichienne vivait son apogée culturelle. Il mena de brillantes études médicales, notamment dans le domaine psychiatrique, tout en fréquentant les milieux littéraires.

Il publia très tôt des œuvres poétiques, littéraires et théâtrales qui connurent le succès, s'intéressant déjà à ce qui allait dominer à jamais son œuvre : l'étude du mouvement des âmes et des cœurs.

En cela, Schnitzler allait devenir l'un des représentants les plus exemplaires de l'école littéraire viennoise, à une époque tout entière dévouée au service de l'exploration psychologique et psychanalytique.

L'abondance de sa production littéraire tout au long des trente premières années du vingtième siècle en porte témoignage, dont cette Mademoiselle Else qui compte parmi les plus célèbres œuvres de l'auteur.

Cette pièce est à l'origine un monologue qui fut rapidement adapté pour le théâtre, comme d'autres œuvres de Schnitzler, dialoguiste et nouvelliste éprouvé.

On y retrouve, dans la manière, naturaliste de l'auteur ses thématiques favorites : les ambiguïtés du sentiment, le mystère féminin, le sexe, la mort, sous les traits d'une héroïne intense, un superbe personnage dont l'innocence le dispute à l'irrésolution et la grâce à l'audace.



© Pascal Gely

Entretien avec Nicolas Briançon

D'où vous est venue l'envie de monter Mlle Else ?

En acceptant la proposition de Philippe Tesson pour refaire une adaptation de la nouvelle de Schnitzler, je me suis souvenu du spectacle monté par Didier Long avec Isabelle Carré en Mlle Else, il y a quelques années. Contrairement à lui, j'ai préféré me passer de la présence des autres personnages qui entourent la jeune fille pour vivre toute l'histoire par son seul prisme à elle, voir tout à travers son regard. Le monologue s'est imposé tout naturellement.

Et vous avez travaillé le texte dans ce sens ?

Oui, mon adaptation procède de ce travail d'intériorisation : j'ai essayé de me prendre pour Mlle Else comme si j'allais la jouer. J'ai procédé par élimination, dégraissage du récit, afin qu'elle assume toute la narration. Tout ce qui est raconté passe par elle. C'est étonnant d'ailleurs de penser qu'un homme de 65 ans soit parvenu à entrer à ce point dans la tête d'une jeune fille. Cela me fait penser aux Nô japonais, où les très vieux acteurs jouent les personnages de jeunes filles...

Comment avez-vous choisi votre interprète ?

J'ai découvert Alice Dufour grâce à François Vincentelli, son partenaire dans *Le Canard à l'orange* de W.D. Home. C'est une comédienne qui

vient de la danse, son rapport au corps est forgé par cette discipline. Je voulais quelqu'un qui ne porte pas d'emblée sur elle la tragédie, qui ait une fraîcheur, une spontanéité, un appétit de la vie, pour que son affrontement au destin qui l'attend soit d'autant plus violent.

Pensez-vous qu'aujourd'hui le public soit encore sensible à cette histoire très marquée par les mœurs de l'époque ?

Bien sûr ! On est tous porteur d'une Else en nous. La question de la sexualité avec tout ce qu'elle comporte de terrifiant et d'excitant est intemporelle et touche toutes les générations, qu'on soit homme ou femme. Le grand bouleversement qu'elle provoque à l'adolescence quelle que soit la morale reste quelque chose de très fort, les liens entre le sexe et l'argent aussi. Le paradoxe Eros/Tanatos nous traverse tous.

Pensez-vous qu'Else meure à la fin ?

Je n'ai pas encore résolu ce problème, mais je pense qu'elle fait ce qu'il faut pour disparaître de la scène. Elle ne dit jamais « : «Je veux mourir ! ». Son geste final rappelle tous les accidents liés à l'adolescence, comme celui de *Roméo et Juliette*.

Vous avez eu recours à la vidéo comme seul support scénique ? Pourquoi ?

Je ne voulais pas être dans un décor trop matérialisé, mais plutôt évoquer un univers, des présences. Le son seul ne me suffisait pas; j'avais envie d'images : une main, un visage, un bout de monocle... et aussi ces fameuses montagnes qui se dressent dans le paysage. Elles seront évoquées à travers l'exploration du corps de Else par des projections de genou, d'omoplates, de seins...

Vous ne figurez pas l'espace de l'hôtel donc ?

Non, je pars du principe que les spectateurs sont dans la salle comme les clients dans le hall de l'hôtel. Le contexte des années 30 dans lequel j'imagine Else est celui de Schnitzler. Quant aux costumes dont s'occupe Michel Dussarat, ils sont plus évocateurs qu'historiques. J'aime bien partir de ce que j'ai et construire mes spectacles avec des artistes complices, avec lesquels je me sens en affinité. La notion de plaisir est très importante pour moi dans le travail.

Propos recueillis par **Stéphanie Tesson**



Nicolas
Briançon

Depuis les *Baladins* en Agenais de ses débuts (avec Muriel Robin, Pierre Cassignard, Elie Semoun, entre autres) jusqu'au *Canard à l'orange* (sept nominations aux Molières 2019), il mène une carrière libre et diverse, tour à tour au cinéma (avec Michel Blanc, Valeria Bruni, Maïwenn, Olivier Assayas...), à la télévision (*Maison close*, et *Engrenages*, pour Canal +) et bien sûr au théâtre où il est comédien (*La Vénus à la fourrure*), metteur en scène (*La Nuit des Rois*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Volpone*, *Faisons un rêve...*) et directeur de Festival (Vallauris, Bonaguil, Anjou).



© Pascal Gely



Atelier Théâtre Actuel • Mademoiselle Elise

La distribution



Alice Dufour

dans le rôle de Mademoiselle Else

Alice Dufour a travaillé dès 2009 au Crazy Horse à Paris et à Las Vegas sous le nom de scène Jade Or puis elle est engagée par le Cirque du Soleil pour interpréter le premier rôle féminin du spectacle *Iris*, dont le thème est le cinéma, au Dolby Theater de Hollywood. Elle en profite pour prendre des cours à l'Actor Studio (Lee Strasberg). En 2015, elle danse et fait du cerceau aérien pour le chorégraphe Philippe Decouflé à la Philharmonie de Paris dans *Wiebo*, un concert-performance en hommage à David Bowie.

Jean-Pierre Mocky l'engage dans trois de ses films dont un premier rôle en 2016 pour *Rouges étaient les lilas*. En 2018, elle fait la tournée de *Faisons un rêve* (Sacha Guitry) mis en scène par Nicolas Briançon. L'année suivante elle joue dans *Sept Ans de réflexion* au Théâtre des Bouffes Parisiens, aux côtés de Guillaume de Tonquédec. Elle est nommée aux Molières 2019 dans la catégorie révélation féminine pour la pièce *Le Canard à l'orange*.

La création technique

Olivier Simola

Création vidéo

Olivier Simola a plusieurs créations à son actif à titre de danseur, de réalisateur et de metteur en scène. Danseur formé au CNR de Grenoble puis au CNSM de Lyon, Olivier a travaillé auprès de nombreux chorégraphes et metteurs en scène (Andy Degroat, Philippe Saire, Jean-François Duroure, Christophe Salengro et Joël Borges).

Comptant parmi les piliers de la compagnie DCA qu'il rejoint en 1995 pour *Decodex*, il a collaboré comme danseur et vidéaste aux spectacles *Marguerite*, à la cérémonie du 50e anniversaire du Festival de Cannes, *Shazam !*, *Iris et Iliris*, *Sombrero*. Comme vidéaste, il a développé un regard inventif au plus près des univers singuliers de Philippe Decouflé : notamment pour *Iris*, *Sombrero*, *Solo*, *Octopus*, *Désirs*, pour le Crazy Horse, *Contact*, NPC, ou encore le projet d'exposition Opticon. Il travaille aussi aux côtés de Benjamin Millepied, Mikhaïl Baryshnikov, le chanteur Raphaël et Charlie Le Mindu (dont il conçoit et réalise le dispositif vidéo), Franco Dragone (*Aïda*, *Paris Merveille* au Lido de Paris - 2015, *La Perle* - 2017) et avec le Cirque du Soleil (*Iris* - 2011, *Mickael Jackson One* - 2013, *Paramour* - 2016 et 2019)

Jean-Pascal Pracht

Création lumière

Eclairagiste indépendant, il débute dans les années 80 aux côtés de Joël Hourbeight, avec la compagnie Tiberghien. Il a travaillé avec Philippe Adrien, Jean-Louis Thamin, Jean Audureau, Bernard Manciet, Brigitte Jacques, Jean-Claude Berruti, Yves Beaunesne, Christian Colin, Suart Seide, Toni Cafiero et José-Manuel Castanheira. Il réalise les lumières de nombreux ballets à l'Opéra de Bordeaux et de nombreux opéras pour l'Opéra de Nice, l'Opéra de Nantes, l'Opéra de Las Palmas, l'Opéra de Limoges et l'Opéra de Lille. Au Théâtre des Champs Elysées, il éclaire *Le Château de Barbe-bleue* de Béla Bartók puis *Serse* de Haendel en 2003 et *Semiramide* de Rossini en 2006. Il collabore, également avec Hourbeight, à la comédie musicale *Kiss me Kate* de Cole Porter, mise en scène par Alain Marcel à l'Opéra de Genève et au Théâtre Mogador. Au Théâtre de la Ville, il éclaire le spectacle musical *Le Mot et la Chose* d'Alain Françon. Il a déjà travaillé avec Nicolas Briançon, notamment sur *10 ans après* au Théâtre de Paris et *N'écoutez pas Mesdames* à la Michodière.

Emeric Renard

Création sonore

Directeur artistique de la compagnie des Ondes Porteuses et de sa branche audio, les Ondes Broadcasteuses, il a été programmateur de concerts « musiques actuelles » durant plusieurs années, ce qui l'a amené logiquement à s'intéresser aux techniques du son. Il collabore ensuite avec des compagnies telles que Décor sonore, Espaces sonores, FrichtiConcept, la Constellation... Créateur sonore, il exerce également les fonctions de régisseur général en tournée et festivals. Il fonde la compagnie des Ondes Porteuses en 2015 et les Ondes Broadcasteuses en 2020, avec lesquelles il crée plusieurs spectacles et contenus audio.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
Label Théâtre Actuel
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com